

DANS LES CORDES

ALI-FOREMAN VU SOUS UN ANGLE NOUVEAU, UN EGO TRIP DANS LA PEAU DE JACK JOHNSON. LES GRANDS MYTHES DE LA BOXE SONT REVISITÉS. **PAR KARIM BEN-ISMAÏL**



« KO à la 8^e reprise », de Bill Cardoso. Éditions Allia, 7,50 €

C'EST UN LARGE CROCHET venu d'un angle improbable. On pensait avoir tout lu sur le « combat du siècle » opposant Muhammad Ali à George Foreman, en 1974 au Zaïre. Dans *The Fight*, paru en 1975, l'écrivain américain Norman Mailer semblait avoir écrit l'ouvrage ultime. Mais grâce à *KO à la 8^e reprise*, les éditions Allia proposent un regard inédit. Le narrateur, Bill Cardoso (un des premiers à assumer le journalisme gonzo, c'est-à-dire ultra subjectif), fait le récit halluciné des cinquante jours passés à attendre le combat, reporté en raison d'une blessure à l'œil de Foreman.

Le dictateur Mobutu Sese Seko avait interdit la sortie du pays. Alors boxeurs, managers, techniciens et reporters furent contraints de tuer le temps à Kinshasa. Envoyé spécial du *New Times*, Cardoso raconte

cette nuit blanche de près de deux mois. Les « valises de billets », les repas avec des « pièces de viande d'Afrique du Sud » en plein apartheid, sa tournée des bars avec le père d'Ali, les fins de nuits au *Jumbo Night Club* sous Ritaline et marijuana zaïroise... Bien que défoncé, Cardoso discerne les intérêts cachés qui poussent à organiser un match de boxe au Zaïre : « Reynolds Aluminium, qui est sur le point de bâtir une grande usine au Zaïre, ou la General Motors qui en a déjà une. »

Cardoso raconte Don King, promoteur incontournable, « malfrat affairiste... raciste noir de l'Ohio... », mais « vulnérable » car piétiné au quotidien par les sbires de Mobutu. Cardoso n'épargne pas ses confrères, camarades de défonce tels que Budd Schulberg (auteur de *Plus dure sera la chute*), ou encore Norman Mailer qui « a vu l'Afrique depuis l'Intercontinental ».

L'article de Cardoso ne paraîtra jamais. La jeune éditrice parisienne Danielle Orhan a déniché ce texte oublié paru dans un recueil en 1984. « Un texte génial ! Malgré le côté foutraque, c'est plus drôle et plus construit que *Las Vegas Parano* de Hunter S. Thompson. » Original, truculent et drôle aussi. 110 pages à avaler d'une traite.



DANS LA PEAU DE L'INFÂME NÉGRO

En son temps, le poids lourds Jack Johnson a été perçu comme bien plus infâme qu'un Muhammad Ali (refusant de combattre au Vietnam). Bien plus vil qu'un Mike Tyson (emprisonné pour le viol de Desiree Washington et banni pour avoir mordu l'oreille d'Evander Holyfield en combat). Né en 1878, Jack Johnson fut le premier Noir à vaincre l'homme blanc sur un ring pour le titre mondial en 1908. Cultivé et musicien, il commit l'impardonnable aux yeux de ses contemporains : multiplier les conquêtes auprès des femmes blanches. La vie de Johnson a fait l'objet d'un chef-d'œuvre signé Geoffrey C. Ward : *Unforgivable Blackness (L'impardonnable négritude)* en 2004. Du coup, le Franco-Américain Philippe Aronson a opté pour le pas de côté : un livre sous forme d'ego trip à la première personne où l'auteur se met dans la peau de Jack Johnson en 106 chapitres frénétiques et bien menés.

« Un trou dans le ciel », de Philippe Aronson. Éditions Inculte, 15,90 €